

## TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/03/11	
	Heure début:	15:24:13	
	Heure fin:	15:44:11	
	Durée :	00h19m53s	
No. de conversation :	08-0459[REDACTED]03072		
Type :	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Michel ARSENAULT (MA)		
	b) Louis BOLDUC (LB)		
No de téléphones interceptés :	514-[REDACTED]-7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

### Contenu de la conversation

(Du début à 00:02:45)		
1.	MA :	Louis?
2.	LB:	Oui.
3.	MA:	Bon euh, jusqu'à date ça sort bien moi, pis y parlent pas du bateau pantoute.
4.	LB:	OK.
5.	MA:	[Inaudible]
6.	LB:	Y'a, y'a eu, y'a eu une question dans la conférence de presse de de de Mercure pis Goyette. À Mercure y dit êtes-vous au courant que Jean Lavallée euh, est en affaire avec Tony Accurso? Y dit non. Ça rest, ça a resté de même. Mais y a une fille, j'sais pas d'où à sort là mais, euh, parce qu'on la voyait pas, mais les questions qu'elle a posées là, elle connaissait les réponses en esti. Eux autres.
7.	MA:	Ça c'est la fille, c'est Marie-Maude Denis, c'est la fille de euh, de Enquête.
8.	LB:	Bon bin m'a te dire de quoi là, elle était au courant de bin des affaires. Ça paraissait.
9.	MA:	OK.
10.	LB:	Pis chose euh, en tout cas j'sais pas c'est quoi le feeling à Gilles mais le le le là y'ont passé le bucket à Johnny pis à Eddy Brandone parce qu'y ont dit euh, y ont dit écoutez nous autres depuis qu'on est là, tout est clean, euh avant euh, c'était l'autre administration. Fa que là y en a une, à dit oui mais vous là, monsieur Mercure, vous étiez sur le conseil d'administration? Vous avez pas vu ça ces dépenses-là? Ah non
		00:00:04
		00:01:00

		non, nous autres c'était pas notre rôle de faire ça, c'était le rôle du président pis du conseil, pis du secrétaire trésorier, pis y dit moi j'ai déjà posé la question pis euh le président m'a répondu, Jean Lavallée m'a répondu que c'était normal que on avait des frais de représentation. Fa que y'ont passé le bucket à l'autre, pis euh, tant qu'à moi euh, tant qu'à moi Richard Goyette y a passé pour un gars langue de bois qui voulait rien dire. Y'a faite le juriste c'est pas compliqué là.	
11.	MA:	Bin oui, mais y est, c'est sa personnalité c'est ça.	
12.	LB:	Y dit écoutez euh si.	
13.	MA:	Y s'est même comparé à Obama.	
14.	LB:	Heille tabarnak, lui y s'est comparé à Obama, pis euh la la gang d'avant à Bush.	
15.	MA:	Hum.	
16.	LB:	Câlisse, mais r'garde euh, écoute. Moi, peut-être parce que j'connaissais des réponses là mais euh, j'ai pas trouvé qu'y ont été crédibles.	00 :02 :00
17.	MA:	La seule affaire, le Joncas là c'est tu les TUAC qui sont là-dedans?	
18.	LB:	Oui.	
19.	MA:	C'est les TUAC, la FIPOE, pis Accurso.	
20.	LB:	C'est c'est UFCW Tuning Fund (ph), c'est le c'est le fonds, le fonds social de la FIPOE.	
21.	MA:	OK.	
22.	LB:	Pis euh, comme moi chu administrateur. Parce que parce que mon syndicat est dedans là. Mais j'ai été voir sur le registre des entreprises, on est même pas marqué comme actionnaire nous autres. On est même pas marqué tout court.	
23.	MA:	Pis les profits de d'ça s'en vont à la toxicomanie?	
24.	LB:	Ouais, quand y'en a crise. On mange d'l'argent avec ça.	
25.	MA:	OK.	
26.	LB:	On mange d'l'argent avec ça. Mais y'a Tony là-dedans. [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED]	00:02:45
		<b>(De 00:07:45 à 00 :10 :12)</b>	
27.	MA:	Bin comment s'tu dirais pour le bateau? Dire que, un peu comme j'ai dit à Presse, Accurso moi y m'a été présenté par Louis Laberge à l'époque.	00:07:45
28.	LB:	Mais moi j'tomberais probablement même pas sur ça. Moi j'dirais r'garde, y a des choses qui nous ont été reprochées; j'ai	

		répondu aux journalistes, pis crisse euh, on a rien à se reprocher, on n'est pas en conflit d'intérêt, pis on fait nos affaires comme il faut, pis esti on va être transparent pis on cache rien. Asteur là, si vous avez des affaires à me dire, vous me le dirai tout de suite sinon, r'garde là, fini là. Toi tu pognes ça là. Mais de toute façon, d'icitte à ce temps-là, c'est juste le le dans dans deux s'maines là. Le le conseil général là. Tu vas voir y a de l'eau qui va couler sous le pont là.	00:08:00
29.	MA:	Hum.	
30.	LB:	Bin moi là, m'as te dire, en tout cas, toi si t'es fier de tes entrevues, moi si j'étais eux autres, j's'rais pas fier de la mienne.	
31.	MA:	Non mais j'sais pas comment ça va sortir à soir mais tsé qu'Accurso là, j'étais préparé en tabarnak, han. J'ai pas monté le ton pis. Si t'aurais vu le gars, y dit, vous trouvez ça normal? Vous êtes allé, tsé y m'accusait, vous êtes allés en vacances avec monsieur Accurso. J'ai dit c'est exact. Vous trouvez ça normal? J'ai dit oui, c'est un ami de longue date, pis euh j'ai un bateau moi aussi pis on a déjà fait du bateau ensemble sur le St-Laurent pis euh, y m'a invité su' l'sien pis chu allé. Ouain mais c'est un patron. Bin oui, bin on me paie pour ça parler aux patrons. Tsé c'est ma job. Là euh, y dit vous vous sentez pas en conflit d'intérêt. Pas du tout. Pas du tout. Chu pas en conflit d'intérêt, pis là j'ai parti. J'vas vous parler de monsieur Accurso. C'est un gars qui à l'âge de 28 ans y avait 125 employés, pis aujourd'hui y n'a 3 000. Tout c'qu'on a touché avec lui on a eu d'excellents rendements, année après année, d'excellents rendements. Fa que, j'ai pas de problème avec ça pis y est pas le seul, ah oui, pour votre information, y est pas le seul patron que je fréquente. J'en fréquente bin d'autres. On a 1 900 entreprises partenaires, j'les connais même pas tous mais y en a que j'fréquente, y'en a que j'fréquente pas pis ça arrive souvent qu'on se rencontre pour des lunchs; encore la s'maine passée y'a une association patronale qui m'a invité à aller leur parler. J'ai dit moi j'ai pas, chu pas allergique aux patrons, j'en ai dans ma famille pis euh, j'peux pas gérer la FTQ de mon sous-sol. Faut que j'sorte, que j'rencontre du monde.	00:09:00
32.	LB:	Bin.	
33.	MA:	Pis j'ai dit oubliez pas une chose, chu président d'un conseil d'administration d'un fonds de 6 milliards de dollars. Là j'en ai mis. Qui a investi, qui va investir 800 millions dans l'économie québécoise cette année. Tu peux pas faire ça sans parler aux patrons. C'est du capital de risque, pis c'est en PME.	00:10:00

(De 00:16:54 à 00:19:52)			
34.	LB:	Asteur on va voir si y vont avoir le guts de dire les affaires comme il faut.	00:16:54
35.	MA:	L'autre affaire, penses-tu que je devrais aller à Arcand demain matin?	00:17:00
36.	LB:	Ah, moi j'pense que oui.	
37.	MA:	Han?	
38.	LB:	Moi j'pense que oui.	
39.	MA:	Tu penses que oui?	
40.	LB:	Oui, moi j'pense que oui. Bin r'garde, t'es parti pour cleaner la soue là. Pis euh, moi j'crois, r'garde, t'as affronté les journalistes aujourd'hui là.	
41.	MA:	Hum. Les dossiers à Tony, tout ce que j'ai à dire r'gardez, y a des journalistes dans l'émission Enquête qui ont des soupçons, on les a invités à v'nir voir le dossier au Fonds avec la permission de monsieur Accurso. J'ai rien cacher. J'ai rien à cacher dans mes relations avec Tony Accurso. C'est un ami personnel. Y m'a invité sur son bateau pis j'suis allé.	
42.	LB:	Mais moi j'te dirais là, écoute, fais-en c'que t'en veux mais euh, euh, Arcand est bin bin chum avec Lapierre.	
43.	MA:	Oui pis Tony a des contrôles sur euh, j'sais ça, j'allais te le dire.	
44.	LB:	Moi j'parlerais peut-être à à Lapierre, j'dirais regarde là. J'va y en donner une entrevue mais tabarnak là, tsé.	
45.	MA:	Ça veut dire, j'pourrais faire faire la job par Tony par Bernard Poulin.	00:18:00
46.	LB:	Ah, ouain. Bin arrange ça à ton goût mais moi j'pense que tu devrais t'en servir.	
47.	MA:	Parler à Lapierre?	
48.	LB:	Ouais.	
49.	MA:	Parler à Lapierre. Y d'mander de de dire à Arcand qui se calme?	
50.	LB:	Non, dire r'garde, moi, j'peux bin donner un entrevous, un entrevue mais tabarnak euh, si tout ce qu'y veut faire c'est un show avec moi là; tu vas voir c'qui va te dire, y sont deux chums eux-autres aussi là.	
51.	MA:	Je sais pas si Lapierre est proche de de de Arcand.	
52.	LB:	Ah, d'après moi oui.	
53.	MA:	Hum.	
54.	LB:	D'après moi, d'après moi oui.	

55.	MA:	Mis toi tu penses que je devrais aller à Anne-Marie Dussault pis à Arcand?	00:19:00
56.	LB:	Bin dis-moi donc c'que t'en penses?	
57.	MA:	Bin moi j't'écoeuré [inaudible]	
58.	LB:	Bon bin là, mais là Michel tu viens d'ouvrir à toutes les journalistes là.	
59.	MA:	Pis ceux à qui j'parle pas y vont me bouder tantôt.	
60.	LB:	Tsé euh, moi, un coup que t'es dedans là.	
61.	MA:	Hum.	
62.	LB:	Tsé c'est c'est sûr que l'autre étape là, mais ça j'te l'ai dit, là, là c'que tu viens de faire là, l'autre étape c'est comment les animateurs de radio vont ramasser ça. Fa que là c'est sûr que si tu vois pas aux animateurs de radio, y vont continuer à pisser esti là.	
63.	MA:	OK. J'vas réfléchir à ça asteur.	
64.	LB:	Bin, pense à ça là, moi en tout cas euh, moi j'ai pogné une couple de fois mais tsé, c'est euh, y a des règles du jeu. Mais moi checkerais avec euh, avec euh, Lapierre.	
65.	MA:	M'as faiure faire ça par Laverdière.	
66.	LB:	Ouain, OK. Y t'ont tu, y t'ont tu appelé?	
67.	MA:	Bin oui crisse. Y courent après moi comme d'la marde.	
68.	LB:	Ouain, OK. OK bin tu, tu me redonneras des nouvelles voir qu'est-ce que tu penses.	
69.	MA:	Ça marche, merci, bye.	00:19:52
70.	LB:	OK bye. [FIN]	